

XII – Hôtel Lambert

2, rue Saint-Louis-en-l'Île (4^e arr.)

Historique de la construction :

L'hôtel Lambert a été entrepris par Jean-Baptiste Lambert, seigneur de Thorigny et de Sucy-en-Brie, l'un des nombreux financiers qui ont choisi de consacrer leur récente fortune à l'édification d'une demeure luxueuse sur l'île Saint-Louis, quartier neuf et à la mode. Il s'adresse dès 1639 au jeune architecte Louis Le Vau, déjà sérieusement investi avec sa famille dans les constructions de l'île. Il s'agit de son deuxième chantier *ex nihilo* (après l'hôtel Bautru), qu'il mène parallèlement à celui des hôtels Hesselin et Saintot. Le gros-œuvre est achevé dès 1641 et le bâtiment est habité à partir de Pâques 1644. L'inventaire dressé après le décès de J.-B. Lambert en décembre de la même année ne rend pas compte de l'ampleur de la maison ni de sa commodité. Malgré une parcelle relativement modeste (moitié moins grande que celle de l'hôtel de Bretonvilliers voisin et sensiblement identique à celle de l'hôtel Hesselin), Le Vau est parvenu à balancer de part et d'autre du grand escalier placé au fond de la cour deux appartements privés et deux appartements d'apparat ; ces derniers disposant en outre d'une galerie en aile le long du jardin. Celui-ci est haussé sur une terrasse de manière à être de plain-pied avec le grand appartement bas (le rez-de-chaussée de l'aile droite n'est donc éclairé que sur la cour). L'ensemble du premier niveau est dévolu aux services, qui ont issue sur le quai d'Anjou et non sur la rue Saint-Louis-en-l'Île où se trouve l'entrée principale de l'hôtel. Nicolas Lambert n'y réside que quelques mois avant de s'éteindre en décembre 1644, laissant à son frère Nicolas, futur président à la chambre des comptes, la totalité de la demeure dans laquelle il habite déjà avec sa femme, Marie de l'Aubespine. C'est lui qui entreprend d'achever les aménagements intérieurs en commandant d'abord le décor du « cabinet doré » du premier étage, à l'extrémité de l'aile entre cour et jardin (dit ensuite cabinet de l'Amour : plafond d'Eustache Le Sueur et tableaux des lambris livrés par différents peintres, dont François Perrier et Romanelli, entre 1645 et 1647), puis celui de la « chambre italienne », exactement au-dessus du précédent (dite ensuite chambre ou cabinet des Muses ; initialement confié à François Perrier en 1649, son décor est achevé par Eustache Le Sueur et son atelier qui réalisent le plafond et les toiles du lambris en 1652-55). Probablement dans le même temps, Le Sueur réalise la peinture du plafond à voussure du cabinet des bains situé au troisième étage de la même aile. Le décor de la galerie du deuxième étage est entrepris vers 1650, s'y côtoient Charles Le Brun pour la peinture de la voûte et Gérard van Obstal pour la sculpture des lambris.

Les différents inventaires dressés à l'hôtel Lambert permettent de connaître précisément la distribution et la destination de chaque pièce ; avec les plans gravés au XVIII^e siècle, ils permettent de corriger les trois plans conservés aux Archives nationales, considérés comme autographes de Le Vau par

Alexandre Cojannot, mais qui reflètent sans doute un état projeté. Ils permettent aussi de suivre l'évolution de la demeure et la façon dont ses habitants l'adaptent à leurs besoins, comme lorsqu'on signale dès 1679 que la galerie en rez-de-jardin est séparée en deux pièces par une cloison mobile. L'incertitude principale concerne l'emplacement de la chapelle. Elle apparaît dans les plans des Archives au nord de l'octogone du premier étage, soit un emplacement que les inventaires contredisent dès 1679. Toutefois, il n'est pas impossible qu'elle ait été déplacée puisque l'inventaire de 1692 précise qu'elle n'est pas encore disponible. Les plans du XVIII^e siècle la situent au nord de l'antichambre ovale, au premier étage, empiétant sur l'espace de la courette.

L'hôtel Lambert est aujourd'hui, malgré sa restauration en 1843-1845, l'une des grandes demeures parisiennes du Grand siècle les mieux préservées grâce à la conservation de son enveloppe architecturale et de son décor *in situ* ou conservé au musée du Louvre.

Sources et bibliographie :

- Inventaire après le décès de Jean-Baptiste Lambert (Archives nationales, Minutier central : LII, 26, 30 décembre 1644).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Inventaire après le décès de Marie de l'Aubespine (Archives nationales, Minutier central : XII, 178, 18 août 1679).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Procès-verbal de pose de scellés après le décès de Nicolas Lambert de Thorigny (Archives nationales : Y 14264, 8 et 9 mai 1692).
- Récolement d'inventaire après le décès de Nicolas Lambert de Thorigny (Archives nationales, Minutier central : XII, 217, 13 mai 1692).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Récolement d'inventaire après le décès de Marie Marguerite Bontemps (Archives nationales, Minutier central : XII, 248, 13 septembre 1700).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Récolement d'inventaire après le décès de Claude Jean-Baptiste Louis Lambert (Archives nationales, Minutier central : XII, 273, 28 juin 1703).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Dossiers de restauration (Paris, médiathèque de l'architecture et du patrimoine : dossier 0081/075-04/0031).
- Henri Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, Paris, C. Moette, 1724, 2, p. 222-224 [rédigé vers 1655-65].
- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, N. Le Gras, 1684, 1, p. 233-236, et 1752, 2, p. 331-336.
- Bernard Picart, *Les Peintures de Charles Le Brun et d'Eustache Le Sueur qui sont dans l'hôtel du Chastelet cy devant la maison du président Lambert*, Paris, Gaspard Duchange, 1740.

- Jean-Pierre Babelon, « Nouveaux documents sur la décoration intérieure de l'hôtel Lambert », *Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français*, 1972.
- Collectif, « Le cabinet de l'amour de l'hôtel Lambert », *Dossiers du département des Peintures*, n° 3, Paris, 1972.
- Dietrich Feldman, *Maison Lambert, Maison Hesselin und andere Bauten von Louis Le Vau auf der Ile Saint-Louis*, thèse, Hambourg, 1976 (non publié).
- Claude Mignot, « L'hôtel Lambert : l'architecture », *L'Île Saint-Louis*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 1997, p. 204-210.
- Sabine du Crest, « L'hôtel Lambert : décor intérieur », *L'Île Saint-Louis*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 1997, p. 211-225.
- Isabelle Dérens et Moana Weil-Curiel, « Répertoire des plafonds peints du XVII^e siècle disparus ou subsistants », *Revue de l'art*, n° 122, 1998-4, p. 94-95.
- Alain Mérot, *Eustache Le Sueur (1616-1655)*, Paris, Arthéna, 2000 (1987), p. 257-280.
- Alexandre Cojannot, *Louis Le Vau, les débuts d'un architecte parisien (1612-1654)*, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, École nationale des Chartes, 2000 (non publié).
- Ronan Bouttier, *Hygiène et bains dans l'architecture civile en Île-de-France (1520-1680) : état de la question*, mémoire de master en histoire de l'art sous la direction de Claude Mignot et Monique Chatenet, Paris-IV Sorbonne, 2006-2007 (non publié).
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 52, 58, 64, 73, 77, 78, 84-85, 124, -125, 141, 149, 157-159, 190-191 et 262.